

# ASSEMBLÉE NATIONALE

# 15ème législature

Problème du surpeuplement carcéral Question écrite n° 10486

#### Texte de la question

M. Hugues Renson interroge Mme la garde des sceaux, ministre de la justice, sur le problème du surpeuplement carcéral. En effet, au 1er avril 2018, la France comptait 70 367 détenus pour 59 459 places opérationnelles. Parmi ces détenus, 20 472 étaient incarcérés dans des centres pénitentiaires sur-occupés à plus de 150 % et pas moins de 1 628 dormaient sur des matelas posés à même le sol. Cette situation crée des tensions extrêmes et suscite des violences verbales et physiques entre détenus mais aussi envers les personnels de l'administration pénitentiaire. Or l'article 717-2 du code de procédure pénale dispose que « les condamnés sont soumis dans les maisons d'arrêt à l'emprisonnement individuel du jour et de nuit et dans les établissements pour peines, à l'isolement de nuit seulement [] ». Cette disposition de 1875 n'a jamais été appliquée, la surpopulation carcérale étant un problème récurrent depuis de nombreuses années. Le Conseil d'État a exhorté le Gouvernement à de nombreuses reprises à augmenter la capacité carcérale des prisons et la France a été condamnée par la Cour européenne des droits de l'Homme pour traitements inhumains et dégradants au regard des conditions de détention infligées à ses détenus. Le Président de la République s'est engagé à construire 15 000 places de prison sur 10 ans. Le développement des alternatives à la prison (travail d'intérêt général, sursis avec mise à l'épreuve ou contrainte pénale, etc.) et à l'incarcération (placement sous surveillance électronique, placement à l'extérieur, etc.) peuvent être des pistes de solution à la surpopulation carcérale. En Île-de-France, la réouverture de la prison de la Santé à Paris à l'automne 2018 pourra aussi être une solution pour désengorger des prisons franciliennes. Ainsi, il lui demande, en prévision de la prochaine loi de programmation de la justice qui comprendra un volet immobilier pénitentiaire, quelles mesures le Gouvernement compte prendre afin de remédier aux problèmes de surpeuplement carcéral.

### Texte de la réponse

Le Président de la République a pris l'engagement de créer 15 000 places de prison supplémentaires afin d'atteindre notamment l'objectif de l'encellulement individuel dans les maisons d'arrêt, où la très forte surpopulation carcérale dégrade la prise en charge des détenus et les conditions de travail des personnels pénitentiaires. Le programme immobilier récemment présenté par la Garde des Sceaux prévoit ainsi la livraison de 7 000 places d'ici 2022 et le lancement sur la même période de 8 000 places supplémentaires. Il permettra de porter nos capacités de 60 000 à 75 000 places, ce qui correspond aux besoins projetés en termes de population pénale, compte tenu des effets attendus de la réforme des peines actuellement en discussion devant le Parlement. Les nouveaux établissements seront implantés sur les territoires dans lesquels la densité carcérale est la plus forte. Sur le plan budgétaire, c'est 1,7 milliards d'euros de crédits qui seront mobilisés d'ici à la fin du quinquennat. Le programme prévoit de diversifier les établissements pour mieux adapter les régimes de détention à la situation de chaque détenu selon sa peine, son profil, son parcours et ses objectifs de réinsertion. Il comprendra en conséquence des places très sécurisées et à sûreté adaptée construites au sein de maisons d'arrêt, mais également de nouvelles structures d'accompagnement vers la sortie, les SAS, qui accueilleront des condamnés à des courtes peines ou des détenus qui finissent leur temps de détention. Situées dans les grandes agglomérations, elles permettront de préparer de manière active la sortie avec le concours d'intervenants

Version web: https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/questions/QANR5L15QE10486

extérieurs.

#### Données clés

Auteur : M. Hugues Renson

Circonscription : Paris (13e circonscription) - La République en Marche

Type de question : Question écrite Numéro de la question : 10486 Rubrique : Lieux de privation de liberté

Ministère interrogé : Justice Ministère attributaire : Justice

## Date(s) clée(s)

Question publiée au JO le : 10 juillet 2018, page 5942 Réponse publiée au JO le : 20 novembre 2018, page 10486